

SONATA AND CANZONA

Early Recorder Music by G. P. Cima and G. Frescobaldi
for Descant (Soprano) Recorder and Basso continuo

Edited by
Mechthild Winter



DOWANI International

Preface

This sonata in G minor by Giovanni Paolo Cima and the “Canzona seconda detta la Bernardinia” in A by Girolamo Frescobaldi for descant (soprano) recorder and basso continuo are typical examples of the type of solo instrumental music emerging from 17th century Italy. The upper parts were written as “per canto”, meaning that the instrument could be chosen freely. The fact that Cima’s sonata was entitled “Sonata per Violino & Violone” is rather unusual and should not discourage us from an interpretation for descant (soprano) recorder, since the piece is extremely well suited to this instrument. The harpsichord would also appear to provide a more suitable accompaniment, since the polyphonic structure of the bass line as written begs a basso continuo interpretation. However, an interpretation using a solely string bass is certainly not impossible. Both pieces were recorded by Manfred Zimmermann, professor of recorder at the Musikhochschule Cologne/Wuppertal and specialist in early music. He is accompanied on the harpsichord by Mechthild Winter, lecturer at the Hochschule für Musik und Theater Leipzig, who also edited this edition.

The CD opens with the concert version of each movement. After tuning your instrument (Track 1), the musical work can begin. Your first practice session should be in the slow tempo. If your stereo system is equipped with a balance control, you can, by turning the control, smoothly blend either the recorder or the harpsichord accompaniment into the foreground. The recorder, however, will always remain audible – even if very quietly – as a guide. In the middle position, both instruments can be heard at the same volume. If you do not have a balance control, you can listen to the solo instrument on one loudspeaker and to the harpsichord on the other. Having mastered the slow tempo, you can now advance to the medium and original tempos.

The continuo accompaniment can be heard on both channels (without recorder) in stereo quality. All of the versions were recorded live. The accompaniment was played on the reconstruction of an Italian virginal (polygonal spinet), originally made by Benedetto Floriani (1571). The names of the musicians are listed on the last page of this volume; further information can be found in the Internet at www.dowani.com.

The original manuscript of the solo part has remained unchanged; the performer can and should add his or her own interpretations (trills, mordents, slurs and ornamentation). Some suggestions of how this can be done can be found on the recording of the concert version. The bass line has been realized in the style of the earlier basso continuo sources, which is based on the rules of the vocal polyphony of the 16th century: It is for this reason that the mainly three or four parts of the accompaniment are split between both hands in such a way that the middle parts can be played by either the right or the left hand, and considerable passages can be played as “singable” individual parts. It was not possible to print out the many various possibilities offered by the harpsichord, such as a ornamentation, or arpeggio accompaniment, since they are largely dependent on the technical skill and taste of the accompanist, and also have to suit the soloist’s interpretation.

We wish you lots of fun playing from our *DOWANI 3 Tempi Play Along* editions and hope that your musicality and diligence will enable you to play the concert version as soon as possible. Our goal is to provide the essential conditions you need for effective practicing through motivation, enjoyment and fun.

Your DOWANI Team

Avant-propos

La présente Sonate en sol mineur de Giovanni Paolo Cima et la “Canzona seconda detta la Bernardinia” en la mineur de Girolamo Frescobaldi pour flûte à bec soprano et basse continue sont des exemples typiques pour le genre naissant du morceau pour soliste instrumentiste à la fin du XVIIe siècle en Italie. Les parties supérieures étaient, dans la plupart des cas, conçues “per canto”, ce qui signifie que l’instrument était au choix. Que la sonate de Cima est intitulée “Sonata per Violino & Violone” est plutôt inhabituel mais ne doit pas nous empêcher de l’interpréter sur la flûte à bec puisqu’il s’y prête très bien. De même, le choix de l’instrument accompagnateur s’oriente plus volontairement vers le clavecin, car la structure polyphonique de la ligne de basse demande presque intrinsèquement d’être chiffrée. Malgré cela, l’utilisation exclusive d’un instrument de basse à cordes n’est pas complètement à écarter. Manfred Zimmermann, professeur de flûte à bec à l’École Supérieure de Musique de Cologne/Wuppertal et spécialiste de musique

ancienne a enregistré les deux morceaux. Il a été accompagné par la claveciniste Mechthild Winter qui est professeur à l’École Supérieure de Musique et Théâtre à Leipzig. Elle a aussi préparé la présente édition.

Le CD vous permettra d’entendre d’abord la version de concert de chaque mouvement. Après avoir accordé votre instrument (page n° 1), vous pourrez commencer le travail musical. Le premier contact avec le morceau devrait se faire à un tempo lent. Si votre chaîne hi-fi dispose d’un réglage de balance, vous pouvez l’utiliser pour mettre au premier plan soit la flûte à bec, soit l’accompagnement au clavecin. La flûte à bec restera cependant toujours audible très doucement à l’arrière-plan. En équilibrant la balance, vous entendrez les deux instruments à volume égal. Si vous ne disposez pas de réglage de balance, vous entendrez l’instrument soliste sur un des haut-parleurs et le clavecin sur l’autre. Après avoir étudié les morceaux à un tempo lent, vous pourrez ensuite travailler à un tempo modéré et au tempo original.

Dans ces deux tempos vous entendrez l'accompagnement de la basse continue sur les deux canaux en stéréo (sans la partie soliste). Toutes les versions ont été enregistrées en direct. Pour l'accompagnement, une reconstruction d'un virginal italien (épinette polygonale) de Benedetto Floriani de 1571 a été utilisée. Vous trouverez les noms des artistes qui ont participé aux enregistrements sur la dernière page de cette édition ; pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter notre site Internet : www.dowani.com.

Le texte original de la partie du soliste a été reproduit sans modification. L'interprète est invité à rajouter ses propres ornements et liaisons. Vous trouverez des suggestions lors de l'écoute de la version de concert. La réalisation de la basse continue s'oriente selon le style des très anciennes sources de basse continue qui s'appuient sur les règles de la polyphonie vocale du XVIIe siècle. C'est pour cela que les trois ou quatre voix de l'accompagnement se répartissent

souvent entre les deux mains et que les voix médianes se trouvent tantôt à la main droite, tantôt à la main gauche et sont conduites pendant de longs passages de manière "cantable". Les nombreuses possibilités de réalisation, comme les ornements ou encore les arpèges, ne peuvent pas être présentées dans ce cadre puisqu'elles dépendent essentiellement du savoir-faire et du goût de l'accompagnateur et doivent aussi être en corrélation avec l'interprétation du soliste.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à faire de la musique avec la collection *DOWANI 3 Tempi Play Along* et nous espérons que votre musicalité et votre application vous amèneront aussi rapidement que possible à la version de concert. Notre but est de vous offrir les bases nécessaires pour un travail efficace par la motivation et le plaisir.

Les Éditions DOWANI

Vorwort

Die vorliegende Sonate in g-moll von Giovanni Paolo Cima und die „Canzona seconda detta la Bernardinia“ in a von Girolamo Frescobaldi für Sopranblockflöte und Basso continuo sind typische Beispiele für das im 17. Jahrhundert in Italien aufgekommene solistische Instrumentalspiel. Die Oberstimmen waren meistens „per canto“ gedacht, was bedeutet, dass das Instrument frei wählbar war. Dass die Sonate von Cima als „Sonata per Violino & Violone“ betitelt wurde, ist eher ungewöhnlich und braucht uns von einer Interpretation mit der Sopranblockflöte nicht abzuhalten, da das Stück hervorragend für dieses Instrument liegt. Auch bei der Wahl des Begleitinstrumentes liegt das Cembalo wesentlich näher, da die polyphone Struktur der notierten Basslinie eine Generalbassaussetzung geradezu provoziert. Trotzdem ist die ausschließliche Verwendung eines Streichbassinstrumentes nicht vollkommen auszuschließen. Beide Stücke wurden von Manfredo Zimmermann, Professor für Blockflöte an der Musikhochschule Köln/Wuppertal und Spezialist für Alte Musik, eingespielt. Begleitet wurde er dabei von der Cembalistin Mechthild Winter, Dozentin an der Hochschule für Musik und Theater Leipzig, die die vorliegende Ausgabe herausgegeben hat.

Auf der CD können Sie zuerst die Konzertversion (Blockflöte und Basso continuo) eines jeden Stückes anhören. Nach dem Stimmen Ihres Instrumentes (Track 1) kann die musikalische Arbeit beginnen. Ihr erster Übe-Kontakt mit den Stücken sollte im langsamen Tempo stattfinden. Wenn Ihre Stereoanlage über einen Balance-Regler verfügt, können Sie durch Drehen des Reglers entweder die Blockflöte oder die Cembalobegleitung stufenlos in den Vordergrund blenden. Die Blockflöte bleibt jedoch immer – wenn auch sehr leise – hörbar. In der Mittelposition erklingen beide Instrumente gleich laut. Falls Sie keinen Balance-Regler haben, hören Sie das Soloinstrument auf dem einen Lautsprecher, das Cembalo auf dem anderen. Nachdem Sie die

Stücke im langsamen Tempo einstudiert haben, können Sie sich im mittleren und originalen Tempo begleiten lassen. Die Basso-continuo-Begleitung erklingt hierbei auf beiden Kanälen (ohne Blockflöte) in Stereo-Qualität. Alle eingespielten Versionen wurden live aufgenommen. Für die Begleitung wurde der Nachbau eines italienischen Virginals (polygonales Spinett) von Benedetto Floriani (1571) verwendet. Die Namen der Künstler finden Sie auf der letzten Seite dieser Ausgabe; ausführlichere Informationen können Sie im Internet unter www.dowani.com nachlesen.

Der originale Notentext der Solostimme wurde unverändert beibehalten; eigene Ergänzungen (Triller, Mordente, Bindungen, Umspielungen) darf und soll der Spieler oder die Spielerin gerne vornehmen. Mögliche Ideen hierzu finden Sie beim Anhören der Konzertversion. Die Aussetzung der Bassstimme erfolgte im Stile der frühen Generalbassquellen, der auf den Regeln der Vokalpolyphonie des 16. Jahrhunderts aufbaut. Daher teilen sich die meist drei oder vier Stimmen der Begleitung oft auf beide Hände auf, so dass die Mittelstimmen sowohl von der rechten als auch von der linken Hand gespielt werden können und als Einzelstimmen über weite Strecken „singbar“ durchgeführt werden. Die vielfältigen Gestaltungsmöglichkeiten am Cembalo wie Verzierungen oder Arpeggiogestaltung sind in diesem Rahmen nicht darstellbar, denn dies obliegt dem Können und musikalischen Geschmack des Begleiters und muss mit der Interpretation des Solisten korrespondieren.

Wir wünschen Ihnen viel Spaß beim Musizieren mit unseren *DOWANI 3 Tempi Play Along*-Ausgaben und hoffen, dass Ihre Musikalität und Ihr Fleiß Sie möglichst bald bis zur Konzertversion führen werden. Unser Ziel ist es, Ihnen durch Motivation, Freude und Spaß die notwendigen Voraussetzungen für effektives Üben zu schaffen.

Ihr DOWANI Team

Sonata

for Descant (Soprano) Recorder and Basso continuo
G minor / sol mineur / g-moll

G. P. Cima (1570 – 1622)
Continuo Realization: M. Winter

The musical score is presented in three systems, each with three staves. The top staff is for the Recorder, and the bottom two staves are for the Basso continuo. The key signature is G minor (one flat) and the time signature is 4/4. Measure numbers 4, 6, and 8 are indicated at the beginning of their respective systems. The score includes various musical notations such as notes, rests, accidentals, and phrasing slurs.

Recorder

Sonata

for Descant (Soprano) Recorder and Basso continuo

G minor / sol mineur / g-moll

G. P. Cima (1570 – 1622)

3 7 11

2

